

*SI NOUS NE BRÛLONS PAS,
COMMENT ÉCLAIRER LA NUIT ?*

Nâzim Hikmet, poète turc

KEEN SOUHLAL

ARTISTE EN RÉSIDENCE

23 MAI – 29 JUIN 2025

Dans le cadre du CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique)

CLEA

* Les textes et les photographies ci-après sont la propriété intellectuelle de l'artiste

Le CLEA, signé sur trois ans entre la Ville et la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), mène une politique d'éducation variée, permettant aux jeunes de se constituer un parcours culturel. Il s'agit de résidences artistiques permettant au public de comprendre le processus de création des artistes au sein d'un territoire donné. De janvier à juin, Keen Souhlal a travaillé sur l'herbier Vilmorin et l'arbre de mai, sur le thème des "célébrations". Un projet avec les maternelles, primaires et collégiens, mêlant découverte du travail de l'artiste (matériaux, visuels, toucher) et la conception d'une œuvre collective restituée en partie à l'Orangerie-Espace Tourlière, dans les établissements scolaires ainsi qu'au nouveau centre culturel André Malraux.



© Élèves au travail



© Ateliers maternelles

Les maternelles de l'école des Prés-Bouchards, de la petite section à la grande section, ont d'abord eu droit à une approche générale et détaillée du travail de l'artiste pour mieux cerner sa manière de travailler et de fonctionner, avant de se lancer dans leur projet commun. Ce dernier consistait à la réalisation d'une fresque colorée de papier aux motifs végétaux avec l'inclusion des tampons d'argile ayant servi à la fabrication. Les gestes abordés, pour adopter une approche ludique et pédagogique à la réalisation de leur fresque, sont entre autres le toucher et l'identification des matières, la réalisation d'empreintes de contact, la transformation et le mélange des couleurs, le modelage de l'argile, le maniement des outils de découpe pour les contours, l'usage de l'emporte-pièce et le tissage de la laine.

Les primaires des écoles Honoré d'Estienne d'Orves et Paul Fort - David Régnier, du CP au CM2, ont débuté leur travail par une présentation de l'artiste et de son univers. Leur projet collectif sont des mobiles à base d'éléments naturels suspendus à de longs rubans en textile accrochés aux cimes de branches d'arbres ancestraux classés. En parallèle ils ont eu une intervention de l'artiste Antonin Heck, pour la fabrication de sceptres en bambou. Pour s'accorder avec ces derniers, les élèves ont cousu des masques et des éléments de costumes. Une danse sera célébrée autour d'une fête "la célébration de l'arbre". Les gestes abordés durant les manipulations sont le pliage du métal tourné, la décalcomanie, la transformation d'éléments bruts en éléments décoratifs et l'expérience de la cire chaude.



© Ateliers primaires



© Ateliers collégiens

Les collégiens du niveau de la troisième de l'établissement du collège Jean Moulin, ont eu droit, tout comme les autres niveaux des différents groupes scolaires, à une amorce et à une initiation au travail de l'artiste Keen Souhail. Leur projet commun consistait à l'élaboration d'un assemblage collectif sous la forme d'une grande installation de regroupement de linogravures dans les tons bleu et rouge. Les gestes abordées lors des confections des linogravures sont d'abord la maîtrise de l'apprentissage d'un vocabulaire spécifique à ce champ d'action, l'étude des planches de l'herbier Vilmorin, la prise en main d'outils spécifiques à la gravure et à l'encrage, la manipulation délicate des différents types de papiers, l'utilisation d'une presse pour les tirages finaux ainsi que la réflexion sur l'assemblage final des impressions.

Keen Souhlal s'est appuyée pendant ses interventions sur plusieurs éléments :

L'herbier Vilmorin est le fruit d'un important travail en botanique constitué d'une collection de 56.000 planches, dont un herbier dédié à Parmentier, une importante collection de blés, des aquarelles du Japon, un album d'iconographies de légumes... Élaboré pendant plus de deux siècles par une famille d'horticulteurs et de botanistes français, les Vilmorin, cette vaste collection est tombée quelques temps dans l'oubli avant d'être redécouverte. En 2006, la collection a été classé monument historique. L'herbier Vilmorin est numérisé pour être inclus dans une base de données mondiale.¹ Aujourd'hui, elle peut être admirée dans le musée qui lui est consacré au sein du nouveau centre culturel André Malraux de Verrières-le-Buisson.



© Herbier Vilmorin



© L'arbre de mai

L'Arbre de mai, ou encore " le mâât de mai ", consiste à planter un arbre ou un mâât au mois de mai afin de célébrer la vigueur retrouvée de la végétation et le retour de la belle saison. Probablement liées aux fêtes de mai, ses origines sont attestées depuis le début du XIIIe siècle avant qu'elle se diffuse progressivement dans l'ensemble de l'Europe, tant dans les campagnes que les villes. Souvent ornés de guirlandes, de fleurs, de rubans et d'autres décorations, les arbres de mai constituent un point focal autour duquel se déroulent diverses célébrations festives. Cette tradition connaît différentes variantes et déclinaisons de son nom à travers l'Europe.² Verrières-le-Buisson, a déjà célébré cette tradition lors du 50e anniversaire du jumelage avec Hövelhof en 2023.

*Sources : 1. www.erecolnat.org
2. Daniel Leclercq professeur d'Histoire et de philosophie

L'EXPOSITION

“ Si nous ne brûlons pas, comment éclairer la nuit ? ”, est un vers du poème “Comme Kerem”, écrite en 1934 par l'écrivain turc Nâzim Hikmet. En se réappropriant ces mots, Keen Souhlal, sensibilise le rapport entre l'Homme et son environnement et à la dualité, entre besoin personnel et protection collective. Ces objets hybrides, transfigurent la nature et scellent un pacte avec notre civilisation urbaine. Stabilité et instabilité, tel est le paradoxe ou plutôt l'union des matériaux utilisés. Faire dialoguer les époques, les gestes, les domaines, créer des ponts entre passé et présent, modernité et tradition, art et artisanat. Comprendre ce fragile équilibre naturel et les enjeux de demain pour ne pas nous brûler (fauter) et éclairer l'obscurité de notre avenir et celui du monde.



© Sans titre, photographie, 2022



© Minéralogies, céramiques, 25 Ø cm, 2017

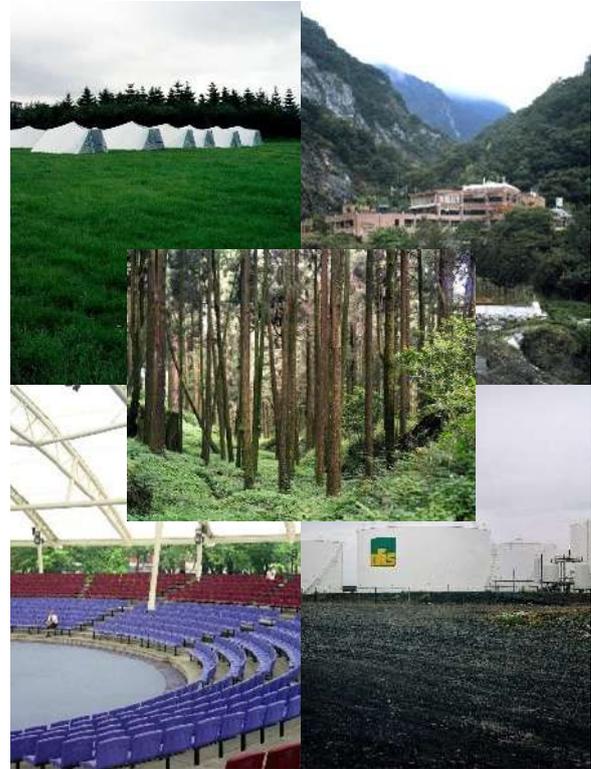
Il vous est proposé une présentation d'un corpus d'œuvres issue de la production personnelle de l'artiste en lien avec la thématique de l'exposition. Installations, photographies, œuvres papier et sculptures contemporaines sont au rendez-vous. De plus, vous découvrirez un petit échantillon de ses six mois de travail collaboratif entre l'artiste et les élèves de primaires, au travers d'œuvres variées, mêlant installation textile et sculptures en éléments de récupération naturels et artificiels. La majorité des autres travaux, notamment des maternelles, primaires et collégiens, sont exposés au sein des différents établissements respectifs. Des célébrations festives ont été et seront proposées autour des créations.

Grégoire Rey, 2025

ŒUVRES

* Les textes et les photographies ci-après sont la propriété intellectuelle de l'artiste

Espace-entre, est une série de cinq photographies, avec peu, voire pas d'êtres humains. À peine un homme aux cheveux poivre et sel, assis en tailleur sur un siège bleu en plastique, prenant place dans un grand amphithéâtre. On y voit aussi des paysages en couleur, dans lesquels des habitats ou bien des parcs à thème semblent avoir été comme brusquement abandonnés (campement, hôtel, raffinerie...). La pensée de l'artiste est similaire aux images de ces photographies, avec ses complexités architecturales, labyrinthiques, mais ne pouvant laisser place à une foule. Seul semble autorisé un petit personnage qui a retiré ses chaussures et se perd dans ses rêveries, assis sur son siège...



© Espace-entre, photographies, dim. var, 2009



© Cœur de pierre, céramiques, dim. var, 2021-2022



© Minéralogies, céramiques, 25 Ø cm, 2017

Cœur de pierre, une série de cinq pièces, où le fantastique et le naturel, la fascination et la rêverie, créent un jeu entre les éléments. Les rochers déposés colorés sont une observation de l'intérieur polie de certains rochers mis à jour pour nous ravir !

Minéralogie, est un cycle des matières et des transformations de la terre. Ces géodes scintillantes gisent comme les restes d'un monde terrestre bouleversé. Issues de systèmes cristallins de pierres comme la pyrite, le diamant, la magnétite, la fluorine ou la tétraédrite, reproduits à grande échelle.

Numerus Clausus, représente les cinq solides de Platon (de gauche à droite : le feu, l'air, la terre, l'univers et l'eau). L'artiste s'y intéresse pour leurs plans mathématiques et esthétiques, leurs significations cristallines, scientifiques et métaphysiques.



© Numerus Clausus, papier, 32 x 23 cm, 2013

Recticulum, réinterprète le réticulé de porcelaine, un savoir-faire redécouvert lors d'une résidence en Chine. L'œuvre ajourée transforme la lumière et métamorphose la porcelaine en dentelle. Elle célèbre la transmission des gestes artisanaux et la poésie du dialogue entre ombre et porcelaine.



© Recticulum, porcelaine, 17.5 x 10.5 x 7 cm, 2017



© 90 g d'idée fixe, porcelaine, 15 x 15 x 15 cm, 2011-2012



© Inlandsis, dessin gaufré, 60 x 70 cm, 2012

90 grammes d'idée fixe, une feuille blanche, au sens littéral du terme, puis par une succession d'opérations simples en apparence, froissage, gaufrage, pliage, l'artiste déploie ses pensées et ses sensations. Ces feuilles sculptées en porcelaine sont aussi délicates et légères que du papier.

Inlandsis, interpelle sur la thématique de la fonte des glaces, un phénomène loin de nos frontières, invisible et pourtant qui impact le climat de la planète. La partie immergée de l'iceberg, la plus grande, portant préjudice sur l'avenir incertain du climat.

Silent Noise, une série de trois éléments mis en abyme. Le bois devient matière coupante pour lui-même. Ironie du sort, on semble entendre les bruits stridents de scie circulaire. Mais rien. Un calme olympien règne. Un jeu entre signifiant et signifié. Combien de temps encore pour tout détruire ?



© Silent Noise, bois, 40 Ø cm, 2013

En attendant, waiting... 01 & 02, deux pièces alliant le verre et le bois dans un processus de combustion qui permet l'équilibre précaire. Par la fusion de l'élément naturel et l'élément sculptural, il s'agit d'une invitation de la symbiose de trois mondes, architecture, nature et culture.



© En attendant, waiting..., bois, verre, dim.var, 2016



© Pyrophyte V, bois, ciment, 55 x 45 x 5 cm, 2015

Pyrophyte V, en bois d'orme, résiste aux incendies et même en tire profit. (Certains arbres libèrent leurs graines après un incendie destructeur en éliminant la concurrence des plantes herbacées). Cette lame de bois, très fine ne peut pas tenir debout toute seule. En suivant un anneau de bois, l'artiste vide une partie. Comme si le bois était malade, elle guérit la maladie. Elle cicatrise les blessures avec du ciment. La lame de bois est à nouveau complète et grâce à son cœur de ciment, elle peut tenir debout. L'artiste conserve l'écorce de bois dans sa sculpture, car il est important de rappeler que le bois est un matériau naturel et qu'il provient d'un arbre.

Équilibrisme, le bois de tilleul et le béton ont été poncés comme du velours. Les deux matériaux deviennent gris clair et très blancs. En suivant un anneau de bois, l'artiste vide une partie. Elle guérit les blessures avec un rouleau de béton. L'arbre est à nouveau complet. C'est l'intégration des deux matériaux qui assure l'équilibre de la sculpture. Même si la nature s'oppose à un matériau architectural comme le ciment, cette complémentarité crée l'équilibre. L'artiste intègre de l'écorce de bois dans sa sculpture car il est important de rappeler que le bois est un matériau naturel et qu'il provient d'un arbre.



© Équilibrisme, bois, béton, 50 x 50 x 60 cm, 2015



© sceptres, matériaux de récupération, 90 cm, 2025

Sceptres des primaires de l'école élémentaire PF-DR, réalisés avec l'intervention de l'artiste Antonin Heck. Ils sont en bambou avec des éléments naturels et artificiels. Vecteur d'un pouvoir à celui qui le détient tel le gardien de la forêt.



© Guirlande, textile, 12 m, 2025

Guirlande des primaires de l'école élémentaire H.E.O, successions de morceaux de tissus cousus et colorés par des motifs végétaux et des teintures naturelles. Cet ensemble symbolise la tradition des rubans d'ornement accrochés à l'arbre de mai.

L'ARTISTE

Keen Souhlal, réalise un travail artistique, initialement construit autour de la photographie, qui mêle sculpture et installation. Il naît d'abord d'une relation profonde à la nature, à la fois sensible, philosophique et spirituelle. Sa démarche parle d'un geste qui lie des matériaux bruts et des techniques traditionnelles issues des territoires explorés. L'artiste investit des matières organiques brutes qui ont un fort potentiel à changer d'état. Elle les transforme par des réactions physiques. Sa pratique est liée au travail, à la manipulation en lien avec la transformation de la matière, parfois le bois, le verre, le métal, le béton ou l'argile. Ce travail du geste répété est une conquête par laquelle la forme émerge, questionnant les conditions d'un savoir-faire et d'un matériau. Il y a une continuité avec une définition possible de la sculpture. Sa manière d'envisager la transmission de ses inspirations artistiques et « empiriques », se construit autour d'un bagage multiple et varié d'expériences scolaires, professionnelles, culturelles et autant de méthodologies diverses que de géographies variées.

Keen Souhlal, 2025

Contact :

@ keen.souhlal@gmail.com
☎ 06 61 47 00 82
🌐 www.keensouhlal.com
📷 keensouhlal



© DR

Biographie

1982 Naissance

Formation Beaux-Arts, Paris, École Boule, Paris, Sorbonne, Paris, Escuela de Ceramica, Madrid, Ateliers des Arts Céramiques, Tours, Concordia University, Montréal, Iceland Academy of Arts, Iceland

Expositions / Bourses / Résidences / Prix

« Avec l'Espace », CNES, Paris
Galerie Quynh, Hô Chi Minh Ville, Vietnam
« Any Ways », Under Construction Gallery, Paris
"Itinérance 2017", Musée Dobrée, Nantes
57e Salon de Montrouge
Biennale de Lyon
65e édition Jeune Création, Paris
15e édition Parcours Saint-Germain, Paris
13e édition Arts éphémères, Marseille
Résidence Villa Salammbô, Institut Français de Tunisie, Marsa (TU)
Bourse d'allocation du Centre National des Arts Plastiques (CNAP)
Finaliste du Prix des Amis du Palais de Tokyo

PROGRAMME

Vendredi 23 mai à 19h00 : Vernissage, "Rencontre avec l'artiste", Orangerie-Espace Tourlière, entrée libre

Samedi 28 juin à 14h30 : Atelier, "Mon attrape-rêves" (dès 5 ans), Orangerie-Espace Tourlière, gratuit sur inscription (10 places) : orangerie@verrieres-le-buisson.fr ou 06 12 25 80 79

Vernissage



© DR

Atelier



© DR

INFORMATIONS

Orangerie-Espace Tourlière
66 rue d'Estienne d'Orves
91370 - Verrières-le-Buisson
mer & ven 15h-18h / sam & dim 14h-18h
orangerie@verrieres-le-buisson.fr
06 12 25 80 79 / 01 69 53 78 22
bus 196 / arrêt Général Leclerc
parkings rue d'Estienne d'Orves
Entrée libre



MERCI DE VOTRE VISITE



Verrières-le-Buisson

